

Fiche pédagogique

NIVEAU SECONDAIRE

Patrice Desbiens
L'homme invisible / The Invisible Man
suivi de
Les cascadeurs de l'amour



BCF
récits

Titre

L'homme invisible / The Invisible Man
suivi de Les cascadeurs de l'amour

Auteur

Patrice Desbiens

Éditeur

Éditions Prise de parole, Sudbury (Ontario)

Genre

récit et poésie • 205 pages

Thématique principale

- dualité identitaire et bilinguisme

Thématiques secondaires

- échec amoureux
- pauvreté, précarité et aliénation sociale
- errance et invisibilité
- héritage catholique
- rêves et cinéma

Lectorat cible

élèves du secondaire – à partir de 16 ans

Résumé

L'homme invisible / The Invisible Man est un récit poétique écrit et « traduit » par le même auteur dans ses deux langues maternelles : le français et l'anglais. Les poèmes numérotés se lisent en miroir, mais ne sont pas identiques d'une langue à l'autre, révélant une polysémie propre à la dualité linguistique que vit le personnage. De son enfance à Timmins à son errance dans la ville de Québec, le personnage de l'homme invisible évolue d'échec en échec. À la suite de la mort de ses parents, il (sur)vit grâce à des prestations d'aide sociale et a envie de partir ailleurs. Dans sa vie amoureuse autant que dans sa quête d'identité, il oscille entre une réalité trop crue marquée par la misère et des rêves inatteignables aux référents hollywoodiens. Dans *Les cascadeurs de l'amour*, le narrateur vit une relation amoureuse tumultueuse qui se terminera en échec.

Contexte(s) et lieu(x) de l'histoire

Le récit se situe d'abord à Timmins, en Ontario, durant l'enfance du personnage, puis dans la ville de Québec dans les années 1980, alors qu'il est jeune adulte. Les poèmes suivent l'« homme invisible » dans son quotidien : dans la cour d'école, au bar, au bureau gouvernemental de l'assistance sociale, et partout alors qu'il cherche sa place sans jamais la trouver en tant que Franco-Ontarien. Dans *Les cascadeurs de l'amour*, « il » vit avec « elle » une histoire d'amour, baignée d'imaginaire et de référents cinématographiques, qui se termine par une rupture brutale.

Particularités du livre

Type de texte : poèmes

Structure : Courts poèmes divisés en strophes et rédigés en prose, à la troisième personne, en français sur la page de gauche et en anglais sur la page de droite. Les poèmes en miroir apparaissent de prime abord comme une traduction du français à l'anglais, mais se révèlent être deux versions différentes, dont le sens s'éloigne à mesure que le récit avance. Vocabulaire simple, références à la culture populaire, bilinguisme présent dans la version française, commentaire sur la situation des francophones en milieu minoritaire. Dans *Les cascadeurs de l'amour*, poèmes en prose écrits à la première personne.

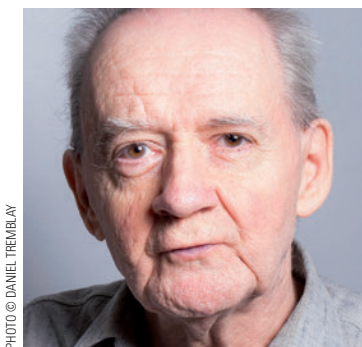


PHOTO © DANIEL TREMBLAY

Biographie de l'auteur

Originaire de Timmins, en Ontario, **Patrice Desbiens** est une des voix majeures de l'Ontario français. Auteur d'une trentaine de titres en une quarantaine d'années, il est un des rares poètes à connaître à la fois un succès critique et populaire. Fin observateur du quotidien, et faisant preuve d'un parti pris et même d'une tendresse pour les petites gens, Desbiens creuse depuis ses débuts les thèmes de la dualité linguistique, de la précarité et de l'amour, heureux et malheureux. Chansonniers et musiciens du Québec – Chloé Sainte-Marie, Richard Desjardins, René Lussier – comme de l'Ontario – Serge Monette, CANO, Konflikt Dramatik – ont mis ses textes en musique. Quatre de ses écrits ont été portés à la scène par des compagnies théâtrales franco-ontariennes, dont *L'homme invisible / The Invisible Man* et *Les cascadeurs de l'amour*.

Activités pédagogiques

Prélecture

Titre de l'activité : Ne jamais juger un livre à sa couverture

Objectifs : Préparer les élèves à la lecture en les faisant analyser la première de couverture du livre. Les faire formuler des hypothèses sur le contenu du livre.

Mise en contexte : La couverture d'un livre fournit aux lecteurs et lectrices des indices sur l'histoire et les intentions de son auteur. À partir du titre et de l'image en première de couverture, les élèves sont en mesure de déduire les thèmes abordés dans un ouvrage.

Matériel nécessaire : projecteur multimédia ou tableau blanc interactif

Durée approximative : 20 à 30 minutes

Nombre : groupe classe

Démarche :

a) Projeter la première de couverture sur un écran.

b) À partir des titres et de l'œuvre en couverture, inviter les élèves à élaborer des hypothèses sur les thèmes abordés et le type de poésie proposé par l'auteur. Qu'évoque pour elles et eux le titre bilingue? Quelle est la symbolique des éléments visuels présentés en première de couverture? En quoi ceux-ci dialoguent-ils avec le titre? Plus généralement, quel rapport les élèves entretiennent-ils et elles avec la poésie et avec la présentation visuelle des livres?

Source :

www.erudit.org/fr/revues/lq/1982-n26-lq1136983/39611ac.pdf

Titre de l'activité : Langues emmêlées

Objectif : Préparer les élèves à la lecture d'une œuvre poétique bilingue et à l'organisation du texte.

Mise en contexte : *L'homme invisible / The Invisible Man* est un recueil qui regorge de symboles et de métaphores sur la situation des Franco-Ontariens, et ce, jusque dans sa forme. La version anglaise des poèmes français révèle un autre univers symbolique auquel les élèves doivent être attentifs durant la lecture.

Matériel nécessaire : projecteur ou tableau blanc, haut-parleurs, œuvre à l'étude

Durée approximative : 15 à 20 minutes

Nombre : groupe classe

Démarche :

a) Faire écouter la bande-annonce de l'adaptation théâtrale de *L'homme invisible / The Invisible Man*, présentée au Théâtre La Licorne en 2014.

b) Discuter en groupe classe des indices que révèle l'extrait sur la forme particulière du récit.

c) Inviter les élèves à lire le premier poème (p. 22) à haute voix, dans sa version française d'abord, puis dans sa version anglaise; discuter des différences de sens présentes dans ces versions.

d) Au besoin, s'appuyer sur d'autres œuvres où les poèmes sont présents dans deux langues.

Source :

www.youtube.com/watch?v=QBZYjYSVqeg&ab_channel=Th%C3%A9%C3%A2treLaLicorne

Titre de l'activité : Tout est dans tout

Objectifs : Faire faire aux élèves une recherche sur les référents culturels présents dans l'œuvre pour qu'ils et elles puissent mieux l'appréhender et en approfondir la lecture. Amener les élèves à comprendre le contexte dans lequel a été écrit le recueil.

Mise en contexte : Desbiens est influencé par d'autres formes d'art, dont le cinéma et la musique. Une œuvre littéraire s'inscrit dans un contexte culturel dont il est important de connaître les référents pour mieux la comprendre et accéder à un niveau de lecture supérieur.

Matériel nécessaire : œuvre à l'étude, ordinateur avec accès à l'internet, logiciel de présentation (PowerPoint ou Prezi)

Nombre : individuellement ou petits groupes

Démarche :

a) Demander aux élèves de choisir un des référents culturels dans la liste ci-dessous :

1. *L'Homme invisible*
2. Audie Murphy (p. 32)
3. *Le Petit Prince* (p. 36)
4. Rimbaud et Baudelaire (p. 46)
5. Bob Dylan (p. 50)
6. Jimi Hendrix (p. 58)
7. Doug Henning (p. 59)
8. Jefferson Airplane et *California Dreamin'* (p. 64)
9. « Frog » (l'insulte) (p. 73)
10. Job (p. 76)
11. Jerry Lewis (p. 97)
12. Johnny Cash (p. 100)
13. Carole King (p. 104)
14. Elizabeth Taylor et Cléopâtre (p. 105)
15. Burt Reynolds (p. 122)
16. *Magnum* (série télévisée) (p. 150)
17. Iron Maiden (p. 155)
18. Virginia Woolf, George Sand et Simone de Beauvoir (p. 159)
19. Tim Buckley et *Anonymous proposition* (p. 162)
20. Manfred Mann et Doo Wah Diddy (p. 163)
21. Bob Morane et Bill Ballantine (p. 164)
22. *Summertime blues* (p. 172)
23. Hannibal (p. 176)
24. Joe Cocker (p. 180)
25. Le blues (p. 185)

b) Demander aux élèves d'effectuer une recherche sur l'un de ces référents et de présenter leurs résultats à la classe à l'aide d'un support visuel. Leur demander de faire des liens entre le référent et le passage où il se trouve. Les encourager à y intégrer des extraits sonores ou vidéo.

c) Organiser un horaire des présentations étalé sur une période d'une semaine.

Lecture

Titre de l'activité : J'aime ton style

Objectifs : Demander aux élèves d'identifier les figures linguistiques propres au genre poétique et d'analyser l'effet qu'elles produisent ainsi que les différentes interprétations qu'elles peuvent induire dans le contexte du poème.

Mise en contexte : La poésie est un genre reconnu pour ses figures de style et ses jeux sur la polysémie des mots. Ces figures modifient le langage ordinaire afin de le rendre plus expressif. La poésie est par conséquent un genre idéal pour repérer et étudier ces figures de style.

Matériel nécessaire : photocopie de la feuille reproductible

Durée approximative : deux blocs de 35 à 40 minutes chacun

Nombre : individuellement ou groupe classe

Démarche : Remplir le tableau de la feuille reproductible. Au besoin, recourir aux informations contenues sur le site Études littéraires.

Source :

www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/index-figures.php

Titre de l'activité : Pareil, pas pareil

Objectifs : Amener les élèves à exprimer oralement leur interprétation d'un texte poétique et leurs questions sur ce texte. Demander à chacun et chacune de répondre aux questions de ses camarades de classe, ou amener le groupe classe à réfléchir ensemble à des pistes de réponse. Identifier les ressources permettant d'approfondir la compréhension d'une œuvre littéraire.

Mise en contexte : Par sa nature brève et ses images nombreuses, le poème donne lieu à des significations variées qui seront comprises différemment selon le type de lecteur ou lectrice. Le lecteur ou la lectrice est, en effet, influencé(e) par ses expériences, ses émotions, son imaginaire et sa compréhension personnelle du poème dans sa construction du sens. En ne faisant pas concorder les versions française et anglaise de *L'homme invisible / The Invisible Man*, Patrice Desbiens a recours à la polysémie.

Matériel nécessaire : œuvre à l'étude, feuille reproductible

Durée approximative : de 35 à 40 minutes

Nombre : a), b) groupes de quatre élèves ; dyades ; c) groupe classe

Démarche :

a) Scinder chaque groupe de quatre en deux dyades ; inviter une dyade à lire le poème 26 en français, et l'autre à le lire en anglais.

b) Après une discussion sur leur compréhension du poème, les dyades reforment des groupes de quatre pour comparer entre elles leur compréhension des textes, les différences et ressemblances présentes entre leurs deux versions, et ce qu'elles signifient. Encourager les élèves à noter leurs réflexions sur la feuille reproductible.

c) En groupe classe, inviter chaque quatuor à désigner un ou une porte-parole pour partager le contenu inscrit sur sa feuille reproductible.

Source :

www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-polysemie-en-poesie-f1423

Lecture – suite

Titre de l'activité : La filature

Objectifs : Amener les élèves, par l'observation et la pratique, à remarquer les relations existantes entre les mots en poésie ; faire comprendre que ces relations forment souvent la figure de la métaphore filée.

Mise en contexte : On peut faire ressortir le thème d'un texte en relevant son champ lexical. La poésie pousse cet aspect plus loin lorsqu'elle exploite le champ lexical par le biais de la métaphore. Quand le thème est le même pour plusieurs lignes ou pour tout un poème, on parle alors de métaphore filée. Desbiens en fait un de ses procédés littéraires de prédilection.

Matériel nécessaire : œuvre à l'étude, tableau, projecteur, papier, crayon

Durée approximative : 75 minutes

Nombre : groupe classe

Démarche :

- a) Inviter les élèves à ouvrir le recueil à la page 76 (ou projeter le poème à l'écran).
- b) Demander à des volontaires de lire à haute voix les poèmes 28 à 31.
- c) Demander aux élèves de faire ressortir des thèmes présents dans ces poèmes. Attirer ensuite leur attention sur le thème de l'amour et leur demander d'identifier tous les mots qui s'apparentent à ce thème : il s'agit d'un champ lexical de l'amour. Noter au tableau les mots relevés et inviter les élèves à les noter eux aussi.
- d) Guider les élèves dans l'identification de métaphores. Ils et elles remarqueront que des métaphores liées aux thèmes de la destruction et de la religion apparaissent au début et à la fin de ces poèmes, pour illustrer la relation amoureuse entre l'homme invisible et Katherine. Rappeler que cette suite de métaphores sur un même thème est appelée « métaphore filée ».

Titre de l'activité : Haut et fort !

Objectifs : Demander aux élèves de lire et d'interpréter à haute voix un texte poétique. Ils et elles doivent apprendre à lui donner un rythme qui mette en valeur ses sonorités.

Mise en contexte : La poésie est un genre littéraire qui accorde une grande place à la sonorité des mots et des vers. Patrice Desbiens, percussionniste et grand amateur de musique, porte également une attention spéciale au rythme de ses textes. La lecture à haute voix permet de repérer des jeux de sonorité qui peuvent passer inaperçus lors d'une lecture silencieuse.

Matériel nécessaire : œuvre à l'étude

Durée approximative : deux blocs de 35 à 40 minutes chacun

Nombre : groupe classe

Démarche :

- a) Demander aux élèves de lire à tour de rôle une strophe du recueil *Les cascadeurs de l'amour*, sans marquer de pause entre chaque lecteur ou lectrice, jusqu'à ce que le livre ait été lu au complet.
- b) Discuter des trouvailles sonores qu'ils et elles ont faites lors de la lecture ou de l'écoute du texte. Peuvent-ils et elles identifier les figures de style utilisées ? Ont-ils et ont-elles rencontré des difficultés (vocabulaire, virelangues, répétitions) ?

Source :

www.lesvoixdelapoesie.com/reciter/conseils/reciter

Titre de l'activité : Scénariser le quotidien

Objectifs : Demander aux élèves de repérer des moyens littéraires employés par l'auteur et de les mettre à l'essai à leur tour en écrivant une version alternative d'un poème.

Mise en contexte : Dans *Les cascadeurs de l'amour*, Patrice Desbiens emploie des métaphores qui recourent au vocabulaire propre au cinéma. Ainsi, il construit une version alternative de la réalité, de l'ordinaire, qui permet d'exprimer des idées et des sentiments grandioses.

Matériel nécessaire : œuvre à l'étude, papier, crayon, tableau

Durée approximative : 50 minutes

Nombre : groupe classe ; individuellement

Démarche :

- a)** Tout au long de la lecture, demander aux élèves de repérer les éléments de vocabulaire propres au cinéma et de les noter sur une feuille.
- b)** En groupe classe, inscrire au tableau, en s'inspirant du style de Desbiens, une liste de gestes du quotidien. Au besoin, s'inspirer de la structure du poème 12 (p. 130).
- c)** Demander aux élèves d'écrire un court poème à partir de la liste et de le transformer en scène digne d'un film, en utilisant des figures d'exagération et en se servant du vocabulaire relevé précédemment.

Exercice « J'aime ton style »

Exemple (page)	Nom de la figure	Type de figure	Effet et interprétation
Jours jours jours. Semaines semaines semaines. Mois mois mois. (p. 22)	Répétition	Figure d'insistance	La répétition souligne que tous les jours se ressemblent, sans qu'aucun événement ne vienne perturber cette longue période.

Exercice « Pareil, pas pareil »

Version française du poème n°26	Version anglaise du poème n°26
<p>26 • L'homme invisible est maintenant un résident permanent du Québec. Sa première résidence permanente depuis Timmins. Il est au pays des beaux dimanches. Il a reçu sa citoyenneté : un premier chèque du bien-être social. La main chaude du gouvernement sur ses fesses. C'est ici que les vraies aventures de l'homme invisible commencent. C'est ici aussi que le drame et la comédie de sa vie deviennent un, deviennent complètement indistincts l'un de l'autre, des jumeaux de la douleur.</p>	<p>• 26 So the invisible man is walking along and around the streets of Quebec City. So one thing leads to another. So one life leads to another. So one thing leads to another and the invisible man starts to make many friends in Quebec City. He falls in love in French. He falls in love in French. He falls in love in French. He's got a Frog in his throat.</p>

Réactions à la lecture

Titre de l'activité : De la pensée au papier

Objectifs : Faire écrire un poème à chaque élève ; lui faire employer les techniques propres au genre poétique

Mise en contexte : Dans *L'homme invisible / The Invisible Man*, Patrice Desbiens raconte son besoin d'appartenance et la difficulté d'affirmer son identité lorsqu'elle est divisée entre deux cultures. Ses poèmes sont teintés à la fois d'humour, de réflexions sur la précarité et de référents culturels propres à son époque. Par la poésie, les élèves apprendront à ressentir et à exprimer des choses de l'ordre de l'affirmation de soi, de sa place dans la société et dans son environnement.

Matériel nécessaire : papier, crayon

Durée approximative : une période de 75 minutes

Nombre : individuellement

Démarche :

- a) Proposer à chaque élève de rédiger un poème de son cru sur le thème de l'identité. Est-ce qu'il ou elle s'est déjà senti(e) divisé(e) entre deux identités ? Quelles émotions est-ce que cela déclenche ? (Ici, proposer aux élèves de travailler le même procédé de décalage linguistique employé par Desbiens en écrivant leur poème en diptyque, c'est-à-dire en juxtaposant une version française de leur texte à une version dans une autre langue.)
- b) Encourager les élèves à employer plusieurs procédés littéraires dans leur poème, comme ceux relevés pendant l'exercice « J'aime ton style » ou « La filature », ainsi que des référents culturels contemporains qui leur sont évocateurs, à l'instar de ceux dégagés dans l'exercice « Tout est dans tout ».
- c) Le ton du poème est libre : sentimental, engagé, humoristique, etc.
- d) Encourager les élèves qui le désirent à partager leur poème avec le reste de la classe.

Titre de l'activité : Je, tu, il...

Objectifs : Amener les élèves à comprendre l'incidence de la voix narrative sur le point de vue présenté dans un poème.

Mise en contexte : *Les cascadeurs de l'amour* est écrit à la première personne, tandis que *L'homme invisible / The Invisible Man* est narré à la troisième personne. Les deux approches permettent d'accéder à différents niveaux d'intimité, d'introspection, un peu comme un angle de caméra offre un plan plus intime ou plus large sur une situation.

Matériel nécessaire : feuille reproductible

Durée approximative : 25 minutes

Nombre : a) individuellement ; b) groupe classe

Démarche :

- a) Demander à chaque élève de comparer les deux poèmes de la feuille reproductible et les voix narratives qui y sont employées. Demander de recopier ces poèmes en changeant le pronom employé.
- b) Discuter avec la classe de l'effet ressenti à la lecture de ce nouvel angle donné aux poèmes. Quelle approche plaît davantage et pourquoi ? Que permet chacune des voix narratives ?

Réactions à la lecture – suite

Titre de l'activité : Apparaît/Disparaît

Objectifs : Permettre aux élèves de consolider leur compréhension de l'œuvre à l'aide d'une réflexion critique.

Mise en contexte : *L'homme invisible / The Invisible Man* est une figure qui sert de métaphore pour la position minoritaire (et donc « invisible ») des francophones au Canada. Le personnage cherche sa place dans la société, et cette quête est illustrée dans les symboles employés par Desbiens, par exemple le caméléon ou le sous-marin.

Matériel nécessaire : papier et crayon, œuvre à l'étude

Durée approximative : deux blocs de 35 à 40 minutes chacun

Nombre : individuellement

Démarche :

a) Discuter en classe de la thématique de la visibilité et de l'invisibilité telle que rencontrée dans l'œuvre, et des symboles employés pour la représenter. Est-ce qu'ils résonnent chez les élèves? De nos jours, a-t-on l'impression d'avoir suffisamment de visibilité? Comment peut-on être visible en tant que francophone, et pourquoi est-ce important?

b) Demander aux élèves de rédiger une dissertation ayant pour interrogation principale : « Est-ce que l'invisibilité du personnage lui est bénéfique ou est-ce qu'elle lui cause du tort dans sa quête d'appartenance? »

Sources :

Quelques articles et ouvrages accessibles gratuitement en ligne, où trouver des citations externes :

Bélanger, G. (1992). « Portrait d'auteur : Patrice Desbiens ». *Francophonies d'Amérique* n° 2, p. 93-100.

<https://doi.org/10.7202/1004408ar>

Bissonnette, T. (2019). « Syncoper la phrase, déporter le temps faible ». *Voix et Images*, vol. 44, n° 3, p. 51-63.

<https://doi.org/10.7202/1064622ar>

Hotte, L. (1997). « L'écrivain franco-ontarien entre le fantasme et le mythe ». *Tangence*, n° 56, p. 26-39.

<https://doi.org/10.7202/025956ar>

Hotte, L. (2019). « Patrice Desbiens : consécration et esthétique de la pauvreté ». *Voix et Images*, vol. 44, n° 3, p. 97-111.

<https://doi.org/10.7202/1064625ar>

Killeen, M.-C. (1997). « La problématique du bilinguisme, Franco-Ontarian Style : *L'homme invisible / The Invisible Man* de Patrice Desbiens ». *Tangence*, n° 56, p. 80-90.

<https://doi.org/10.7202/025959ar>

Lasserre, É. (1997). « Écriture mineure et expérience minoritaire : la rhétorique du quotidien chez Patrice Desbiens ». *Études françaises*, vol. 33, n° 2, p. 63-76.

<https://doi.org/10.7202/036068ar>

Leclerc, C. (2014). « Bilinguisme officiel et traduction au Canada : les interprétations littéraires de Patrice Desbiens et de Jacques Brault / E. D. Blodgett ». *Meta*, vol. 59, n° 3, p. 494-516.

<https://doi.org/10.7202/1028654ar>

Paré, F. (2019). « Sujet minorisé et représentations de la société capitaliste dans la poésie de Patrice Desbiens ». *Voix et Images*, vol. 44, n° 3, p. 81-95.

<https://doi.org/10.7202/1064624ar>

Rondeau, F. (2019). « L'envers du monde : narrativité et montage chez Patrice Desbiens ». *Voix et Images*, vol. 44, n° 3, p. 65-79.

<https://doi.org/10.7202/1064623ar>

Simard, M. (2013). *La poétique bilingue de Patrice Desbiens*, [Mémoire de maîtrise, Université McGill], Montréal.

<https://escholarship.mcgill.ca/concern/theses/mc87pt90r>

Tessier, J. (1996). « Quand la déterritorialisation déschizophrénise ou De l'inclusion de l'anglais dans la littérature d'expression française hors Québec ». *TTR*, vol. 9, n° 1, p. 177-209.

<https://doi.org/10.7202/037244ar>

Titre de l'activité : Traducteur traître

Objectifs : Mettre à l'essai des notions littéraires employées par l'auteur.

Mise en contexte : « C'est vrai que je ne fais pas confiance aux traducteurs. Mais la réalité, c'est que je suis capable de me traduire moi-même », a un jour déclaré Patrice Desbiens. Par sa forme bilingue, *L'homme invisible / The Invisible Man* traite de la dualité linguistique propre à la condition de francophone minoritaire et met en lumière la perte ou la multiplication de sens qui peut survenir lors d'une traduction.

Matériel nécessaire : feuille reproductible

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : groupe classe ; individuellement

Démarche :

- a) Distribuer la feuille mobile à l'élève situé au coin gauche de la classe.
- b) À partir de la phrase située en haut de la feuille, demander à chaque élève d'écrire sa traduction à la ligne suivante et de replier la feuille afin que seule la phrase qu'il ou elle a écrite soit visible, à la manière d'un cadavre exquis. La feuille est ensuite distribuée à son voisin ou sa voisine de derrière, qui répète l'exercice jusqu'à ce que la classe entière ait complété la feuille.
- c) Déplier la feuille et lire ensuite à haute voix, à tour de rôle, le résultat du poème collectif ; relever les glissements de sens qui surviennent..
- d) Il est possible de distribuer deux feuilles aux deux extrémités de la classe afin de comparer les résultats à la fin de l'exercice et de multiplier les occasions d'écriture des élèves.

Source :

www.erudit.org/fr/revues/vi/2019-v44-n3-vi04868/1064619ar/

Titre de l'activité : À vous la parole

Objectifs : Aborder la problématique du bilinguisme au Canada en la mettant en corrélation avec des documentaires sur le sujet, afin d'amener les élèves à en discuter dans le contexte d'une table ronde.

Mise en contexte : Le bilinguisme canadien, qui fracture l'« homme invisible » et qui semble propulser son errance, demeure à ce jour un enjeu polémique, comme l'ont notamment montré les propos de Denise Bombardier lors de son fameux passage à *Tout le monde en parle* ainsi que la réception critique de son documentaire *Denise au pays des francos*.

Matériel nécessaire : La somme des notes prises tout au long de cette séquence pédagogique, un appareil permettant la diffusion d'un documentaire à partir du Web.

Durée approximative : trois périodes de 75 minutes chacune

Nombre : groupe classe ou petits groupes

Démarche :

a) Cours 1 : Diffuser *Denise au pays des francos* (52 min.) et demander aux élèves d’y réagir :

<https://ici.tou.tv/denise-au-pays-des-francos>

b) Cours 2 : Diffuser *Bi* – Bilinguisme, la grande utopie canadienne?* (52 min.) et demander aux élèves d’y réagir :

<https://ici.tou.tv/bi-bilinguisme-la-grande-utopie-canadienne>

c) Cours 3 : Organiser une table ronde.

- En guise d’entrée en matière, présentez la vidéo du discours en français qu’a tenu la reine d’Angleterre à Québec le 10 octobre 1964 (12 min) :
www.youtube.com/watch?v=okVsbrwY20k.
- Quelques questions possibles pour orienter les discussions :
 - Le Canada est-il un pays bilingue ?
 - *L’Homme invisible* de Patrice Desbiens met en scène un individu qui peine à trouver sa juste place, car « trop anglophone » pour les francophones et « trop francophone » pour les anglophones. Sa quête identitaire est-elle dépassée ? Autrement dit, avons-nous, au Canada, transcendé le climat social qui aurait généré une telle crise identitaire à l’époque où évolue le personnage ?
 - Quelle place devrait occuper le bilinguisme (français + anglais) dans la construction identitaire d’un francophone ? Et dans celle d’un anglophone ?
 - Devrait-on enseigner le français comme langue seconde obligatoire, comme c’est le cas notamment en Colombie-Britannique ?
 - Le bilinguisme est-il davantage un enjeu culturel ou un enjeu politique ?
 - Est-ce que les francophones en situation minoritaire subissent de l’intimidation linguistique ? De la part de qui ?
 - Quelle approche linguistique jugez-vous être plus bénéfique à la vitalité d’une langue : une approche protectionniste ou évolutive ? Croyez-vous que la langue gagne à être préservée par les institutions (l’Académie française, l’Office québécois de la langue française, etc.) ou au contraire, qu’elle a avantage à évoluer en fonction de l’usage vernaculaire qu’en font ses locuteurs et locutrices ?

Exercice « Je, tu il... »

<i>Les cascadeurs de l'amour, 49</i>	Réécrire à la troisième personne du singulier	<i>L'homme invisible / The Invisible Man, 31</i>	Réécrire à la première personne du singulier
<p>Je me sens comme un immigrant dans mon propre corps.</p> <p>Je ne reconnais plus personne, des embouteillages monstres bloquent les artères principales.</p> <p>Je ne raisonne plus, je résonne.</p> <p>Je regarde par la fenêtre de ma cuisine et c'est toujours le même parking, les mêmes étrangers dans les mêmes voitures, le même horizon dentelé par l'usure.</p> <p>Ma respiration fait une tache de condensation sur la fenêtre, une tache qui respire elle aussi, comme une amibe, comme un soleil dans une atmosphère raréfiée.</p> <p>Mon cœur élance comme une blessure dans le pays colonisé de mon corps.</p> <p>Je suis l'homme dans la lune, pogné sur la terre.</p> <p>Je fais surtout attention aux autobus.</p>	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p>L'homme invisible a tellement besoin de la chaleur de Katerine.</p> <p>Il a attendu si longtemps pour ce moment. Il a du travail, il gagne de l'argent, il boit avec les gars, il est si près d'être visible.</p> <p>Et avec Katerine, il est encore plus près.</p> <p>Mais une nouvelle ère glaciale descend sur lui. Elle fond dans ses mains comme une crème glacée aux fraises. Il est obligé de ramasser sa carcasse comme une valise et de déménager.</p> <p>Il a besoin d'une femme. Il a besoin d'un pays. Les deux le laissent tomber.</p>	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>

Exercice « Traducteur traître »

Le temps passe comme des voitures et des camions dans les yeux de l'homme invisible. Son ombre n'est plus ce qu'elle était.

Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles :

Niveau élémentaire (maternelle à 6^e année)

1. *Alerte à Richibouctou*, Roland Daigle, Bouton d'or d'Acadie
2. *La Cabane*, Katia Cnaciani, Bouton d'or d'Acadie
3. *La faune dans ta cour arrière*, Centre de réadaptation Wildlife Haven, Apprentissage Illimité Inc.
4. *Les voyages de Caroline*, Rosemary Doyle, Éditions L'Interligne
5. *Les trois cochons et le mystérieux visiteur*, Raymond La Flèche, Apprentissage Illimité Inc.
6. *Madame Adina*, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
7. *Ma maman toute neuve*, Josée Larocque, Bouton d'or Acadie
8. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
9. *Monica-Claire au Festival du Voyageur*, Ginette Fournier, Éditions des Plaines
10. *Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon*, Danielle S. Marcotte et Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
11. *Quand on était seuls*, David A. Robertson, Éditions des Plaines
12. *Sans Nimâmâ*, Melanie Florence, Éditions des Plaines*

* convient également au niveau secondaire

Niveau secondaire (7^e à 12^e année)

1. *Afghanistan*, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole
2. *À grandes gorgées de poussière*, Myriam Legault, Éditions Prise de parole
3. *À l'aube du destin de Florence*, Karine Perron, Éditions L'Interligne
4. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
5. *À tire d'ailes*, Sonia-Sophie Courdeau, Éditions Prise de parole
6. *Au cœur de l'histoire*, France Adams, Éditions du Blé
7. *Cadavres à la sauce chinoise*, Claude Forand, Éditions David
8. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
9. *Culotte et redingote au 21^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
10. *Fragments de ciels*, Daniel Groleau Landry, Les Éditions L'Interligne
11. *Frédéric*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne
12. *iPod et minijupe au 18^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
13. *J'irai danser sur la tombe de Senghor*, Blaise Ndala, Les Éditions L'Interligne
14. *John et le règlement 17*, Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé, Éditions David
15. *La Grande Illusion*, Stéphanie Corriveau, Les Éditions L'Interligne
16. *La machine à beauté*, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
17. *La première guerre de Toronto*, Daniel Marchildon, Éditions David
18. *Le baiser de la Reine blanche*, Tomson Highway, Éditions Prise de parole
19. *Le chien*, Jean Marc Dalpé, Éditions Prise de parole
20. *Le grand détour pour traverser la rue*, Alain Savary, Les éditions L'Interligne
21. *L'enfant-feu*, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
22. *L'ère de l'Expansion*, Mathieu Muir, Éditions David
23. *Le lac aux deux falaises*, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
24. *Le petit Abram*, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
25. *Le pire vampire*, Claude Forand, Éditions David
26. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
27. *Mauvaise mine*, Micheline Marchand, Éditions L'Interligne
28. *Nanuktalva*, Gilles Dubois, Éditions David
29. *Néologirouettes*, Daniel Aubin, Éditions Prise de parole
30. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne
31. *Otages de la nature*, Daniel Marchildon, Éditions David
32. *Oubliez*, Sylvie Bérard, Éditions Prise de parole
33. *Pierre, Hélène et Michael*, suivi de *Cap Enragé*, Herménégilde Chiasson, Éditions Prise de parole
34. *Perdue au bord de la baie d'Hudson*, Micheline Marchand, Éditions David
35. *Pourquoi pas ?*, Mylène Viens, Éditions David
36. *Raoul, tu me caches quelque chose*, Claire Ménard-Roussy, Éditions Prise de parole
37. *Ski, Blanche et avalanche*, Pierre-Luc Bélanger, Éditions David
38. *Sur les traces de Champlain*, Collectif, Éditions Prise de parole
39. *7 générations*, (Tomes 1 et 2) David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
40. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
41. *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole

- Pour accéder à toutes nos fiches pédagogiques et les télécharger gratuitement, consultez :



éditions **prisedeparole**
prisedeparole.ca



- Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien du Fonds des livres canadiens pour les écoles en Ontario d'Ontario Créatif.

- Pour renseignement :

Anna Bilissor, responsable des Salons et de la communication
abilissor@refc.ca, (613) 691-7061

Stéphane Cormier, codirecteur général, Éditions Prise de parole
scormier@prisedeparole.ca • 705-675-6491

- Conception :

Maude Bourassa Francoeur • Consultation pédagogique : Jonathan Desrosiers
Révision linguistique : Eva Lavergne • Graphisme : Olivier Lasser